

D. Guyomarc'h (Informatica) : «Nous oeuvrons fortement pour la qualité des données»

Comment vous positionnez-vous sur la tendance sur le retour : la qualité des données ?

Depuis 2005, nous oeuvrons fortement pour la qualité des données. Alors, il s'agissait essentiellement d'évangélisation concernant surtout la fiabilité des informations. Depuis, divers rachats nous ont permis de concevoir une plate-forme complète et unifiée combinant intégration et qualité des données. Il s'agit alors d'intervenir au niveau de flux afin de valider la cohérence des données par rapport à un modèle cible. Une garantie incontournable pour assurer la pertinence des résultats, des flux cohérents et fidèles au modèle de données cible.

Aujourd'hui, la qualité des données représente globalement 25 % de nos revenus. En France nous comptons des références comme Nestlé, le Printemps, EDF... Mais aussi des entreprises plus modestes, enregistrant généralement un chiffre d'affaires supérieur à 500 millions d'euros. Même si l'on peut compter des exceptions, un projet de qualité des données d'envergure nécessite un certain volume de transactions et d'affaires pour être réellement justifié.

Nos clients disposent de plus en plus de données semi-industrielles (aux formats Swift, EDI, GS-One, Afnor Penelope...) et de données non structurées. En outre, elles proviennent non seulement du SI interne, mais aussi de l'externe. D'où la nécessité d'une plate-forme d'entreprise pour gérer tous ces flux de données afin d'en assurer la cohérence globale, la qualité et la pertinence. Enfin, les entreprises doivent gérer des fusions-acquisitions, des consolidations ou des rapprochements entre entités qui possèdent très souvent des systèmes d'information très hétérogènes. Enfin, les multiples évolutions réglementaires engendrent la nécessité d'opter pour une solution flexible et très ouverte.



Les éditeurs de SGBD ou d'ERP conseillent d'éviter l'accès direct aux tables en passant par une

couche middleware qu'ils maintiennent. Qu'en pensez-vous ?

Chez Informatica, nous intégrons le principe des métadonnées tracées, avec la possibilité d'accéder ou non directement aux tables. Cependant, l'accès direct aux tables de données pose très vite des problèmes de flexibilité et de maintenance. Autre considération de ce type, les solutions ETL comme ODI (ex Sunopsis) génèrent du code qui nécessite d'être maintenu selon les évolutions du flux.

Pour éviter ces tracas, Informatica gère des objets et des métadonnées qui apportent la flexibilité nécessaire. En effet, quels que soient les SGBD, y compris les fichiers plats ou générés en Cobol, nous assurons le suivi de la description des flux par compatibilité ascendante. Par exemple, la Société Générale a migré de Solaris 8 à Solaris 10 sans avoir à intervenir sur les descriptions de flux Informatica. Cela aurait été identique sous AIX ou tout autre système d'exploitation. Et ce, quels que soient les SGBD ou les middlewares impliqués : WebSphere, WebLogic, JBoss, Microsoft, *etc.* Car Informatica n'a pas autre chose à vendre au client !

Et que pensez-vous d'un acteur prônant le modèle Open source comme Talend ?

Je connais Talend, et je leur souhaite bonne chance pour réussir sur leur marché. Ils ne sont pas positionnés sur les mêmes clients qu'Informatica. En effet, leurs solutions sont plutôt concurrentes de Microsoft ou de ce type d'acteurs pour TPE/PME. Éventuellement, ils peuvent parvenir à répondre au besoin d'un département de grande société.

Les grandes entreprises réclament une pérennité de l'entreprise et une forte maîtrise dans le temps des technologies proposées. Elles réclament aussi des experts sérieux, capables de les accompagner sur leurs enjeux métiers et pas uniquement technologiques. Enfin, derrière chaque aspect technologique (qualité des données, temps réel, etc.) Informatica dispose de nombreux experts et de très nombreux clients satisfaits.

Par ailleurs, nous apprécions la démarche de Talend qui sensibilise les ingénieurs des universités et des écoles à l'ETL et à l'intégration en général. Cette évangélisation est bénéfique pour tous les acteurs du marché.